

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1896

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.
L'IMPARTIAL

TIGNISH 16 AOUT, 1900

Quatre Ans de Gouvernement

PAR LA MINORITE

Lorsque le temps des élections fédérales arrivera, les électeurs du Canada doivent se rappeler que ceux qui tiennent les rênes du gouvernement depuis 1896 ne sont pas arrivés au pouvoir au moyen de la majorité des voix. Quelque, quelque comique, que soit le cas, c'est pourtant un fait incontestable. Le résultat des élections du 23 juin 1896 démontre que les conservateurs avaient recueilli 419,830 voix et les libéraux 397,450, laissant ces derniers dans une minorité d'un delà de 24,000 voix. Les majorités libérales dans tous les cas étaient très petites, tandis que presque tous les candidats conservateurs qui furent élus remportèrent de grosses majorités. Aujourd'hui les conservateurs n'ont rien perdu de leur prestige; tout au contraire, ils ont gagné du terrain depuis 1896. Donc, avec un peu d'énergie et une bonne organisation, les conservateurs peuvent facilement effacer les majorités nominales de 1896 et faire tourner la balance en leur faveur. Le temps est propice, les raisons sont valables pour occasionner ce revirement; savoir, les promesses innombrables qu'ont faites les libéraux, et la violation de ces promesses, depuis la première jusqu'à la dernière.

L'Exercice Liberal.

DE 1896 A 1900.

Un des grands arguments des libéraux dans les discussions politiques, c'est l'augmentation du revenu.

On dirait vraiment que le revenu public, ils le prennent dans leur gousset pour le verser dans la caisse de l'Etat.

Qu'est-ce que c'est que le revenu public? C'est la contribution du peuple au trésor, que cette contribution soit directe ou indirecte, qu'elle se présente sous une forme ou sous une autre, comme droits d'accise ou comme droits de douane.

Ainsi donc l'augmentation du revenu, à moins qu'elle ne soit le résultat de quelque mesure économique très habile et très savante, œuvre d'un grand financier, n'est que le rendement plus considérable des impôts normalement établis, et ce rendement plus considérable est dû à des circonstances indépendantes de l'influence des ministres.

Lorsque les donanes produisent plus de droits d'entrée, c'est que les importations ont été plus fortes.

Lorsque l'accise rapporte des sommes plus élevées, c'est que certaines industries intérieures, sont

Ces augmentations de revenu se produisent généralement après une période de crise commerciale intense. Pendant plusieurs années le commerce devient défiant, timide, et se replie, pour ainsi dire, sur lui-même. La rareté de l'argent due, par exemple, à une suite de mauvaises récoltes, ou à l'abaissement des prix sur les marchés étrangers, rend les ventes de marchandises plus rares et les paiements plus précaires. Les négociants craignent de rester chargés d'un "stock" improductif trop considérable. Ils écoulent donc tranquillement leur surplus d'articles importés les années précédentes, et restreignent jusqu'aux extrêmes limites leurs importations nouvelles. Et conséquemment, on voit le chiffre des droits de douane perçus aux ports d'entrée baisser, baisser graduellement jusqu'à ce que le trésor ait subi une perte de plusieurs millions par année. C'est ce qui est arrivé au Canada de 1890 à 1896.

Cependant, au bout de quelque temps, ce mouvement de dépression s'arrête. De meilleures récoltes ont succédé à trois ou quatre années médiocres ou désastreuses. A l'étranger les prix se relèvent. Les produits naturels deviennent plus abondants et se vendent mieux. L'argent circule plus librement. Et les marchands, dont les vieux "stocks" ont fini par s'épuiser durant la stagnation des affaires, saluent avec joie le réveil commercial, répondent à la demande du public mieux en fonds en recommençant à importer comme avant les mauvais jours. Immédiatement, comme corollaire, les droits de douane se relèvent et l'argent afflue dans le trésor public. C'est ce que nous avons vu de 1896 à 1900.

Et de même que l'été succède à l'hiver, de même les époques d'activité et de dépression commerciale se succèdent presque avec une égale régularité. On serait tenté de dire qu'il y a des saisons dans le progrès économique et commercial d'une nation, comme il y en a dans l'évolution des ans.

Le gouvernement Laurier a eu la bonne fortune d'arriver au pouvoir au début d'une saison féconde. Et voilà pourquoi il a vu le revenu public augmenter d'une façon extraordinaire.

Mais encore une fois, d'où vient cet argent? Cet argent vient du peuple d'abord, des marchands qui paient directement la taxe douanière au collecteur des douanes, et ensuite des acheteurs, pauvres ou riches, sur qui les marchands se remboursent de l'impôt qu'ils ont payé.

L'augmentation du revenu, c'est donc en définitive un plus gros chiffre de taxes prélevé sur le peuple.

Lorsque les libéraux se glorifient de l'augmentation du revenu, ils se glorifient tout simplement d'un plus gros volume de taxes payées par les contribuables.

Quelle a été cette augmentation dans le volume de la taxe, depuis 1896? Il faut le répéter souvent, afin que ces détails importants se gravent dans la tête des électeurs de ce pays.

En 1896, — dernière année conservatrice — le volume de la taxe était de \$27,759,285. Pendant les quatre dernières années du règne conservateur, le volume de la taxe a été en moyenne d'environ \$27,526,000 par année.

Durant les quatre années de règne libéral, c-a-d- de 1896 à 1900, le volume de la taxe a été environ \$33,450,000, en moyenne par année.

De 1896 à 1900, les libéraux ont donc touché \$22,077,017 de taxes de plus que les conservateurs n'en ont perçus de 1892 à 1896.

Sans doute, avec cette énorme excédant de taxes, ils ont dû diminuer la dette publique, ou au moins la maintenir stationnaire?

Ils avaient soutenu que les dépenses étaient trop élevées sous le régime conservateur. Puisqu'une fois arrivés au pouvoir ils ont eu la chance de percevoir \$22,000,000 de taxes de plus que leurs prédécesseurs, ils ont dû employer ce surcroît de revenu, non pas à augmenter les dépenses mais à diminuer la dette?

Eh bien, non!

Les ministres libéraux, depuis

sentant l'augmentation dans le volume de la taxe.

Dans les différentes autres sources de revenu ils ont eu encore une augmentation de \$8,000,000 environ.

Ils ont donc touché, durant leurs quatre ans, \$30,000,000 de plus que les conservateurs durant les quatre années précédentes.

Ils ont empêché cette somme énorme!

Et, chose incroyable, ils n'en ont pas encore eu assez!

Lancés à corps perdu dans une oragie de dépenses inouïes, malgré cette prodigieuse augmentation de revenu, malgré ces TRENTE MILLIONS qui leur sont tombés entre les mains, ils n'ont pas été capables d'attacher les deux bouts ensemble, comme on dit vulgairement. Et ces administrateurs criminels ont augmenté la dette publique de près de \$8,000,000, — HUIT MILLIONS!!

Si quelqu'un en doute, qu'il aille consulter le discours budgétaire de M. Fielding, prononcé le 23 mars dernier, à la page 2547 du Hansard de 1900.

Nous définons toute la presse libérale, d'attaquer un seul des chiffres que nous venons de citer.

Et maintenant, lorsque nos adversaires se vanteront de l'augmentation du revenu, répandez-leur: Qui vous avez arraché au peuple en quatre ans VINGT-DEUX MILLIONS de taxes de plus que les conservateurs.

Oui, vous avez eu la chance de toucher, quatre ans, TRENTE MILLIONS de plus que les conservateurs.

Mais vous avez dissipé, englouti ces TRENTE MILLIONS, et au lieu de diminuer la dette publique comme vous l'aviez promis, vous avez endetté le peuple de HUIT MILLIONS DE PIASTRES!

Augmentation énorme du volume de la taxe!

Augmentation énorme des dépenses!

Et, malgré un énorme surcroît de revenu, augmentation de la dette.

Voilà l'œuvre désastreuse des ministres libéraux!

Electeurs, retenez bien ces chiffres et ces faits accablants au jour prochain du scrutin vengeur!

L'Acadie

Nous accusons réception du premier numéro du nouveau journal acadien, "L'Acadie" qui vient de paraître à Weymouth Bridge, Nouvelle-Ecosse. C'est un journal à quatre pages — huit colonnes chaque page — M. Jules Laos, qui réside à Halifax, en est le rédacteur en chef et M. Daniel Gaudet, gérant. Jugeant par le premier numéro qui est bien rédigé et rempli de nouvelles récentes et intéressantes, le journal "L'Acadie" promet de se rendre digne de la place qu'il vient de demander au foyer de la famille acadienne. Nous souhaitons au nouveau confrère un succès sans mélange. Qu'il vive et qu'il vive longtemps pour l'Acadie.

Les Elections

Il paraît certain que nous allons avoir les élections fédérales. Le jour de la nomination serait fixé au 16 octobre, la votation le 23. Comme le premier coup de canon ne doit se faire entendre qu'après l'arrivée des ministres qui se promènent aujourd'hui en Europe, la campagne sera par conséquent, très courte et à peine un mois.

LA REVOLUTION EN ITALIE

LES TROUPES SOUS LES ARMES

"New-York Journal" publie une dépêche à sensation datée de Milan, envoyé à Nice et télégraphiée de là, la censure l'ayant refusée au télégraphe de Milan.

Le correspondant du "Journal" dit en somme:

L'Italie est à la veille d'une révolution.

Le seul espoir des partisans de Victor-Frédéric III, c'est la nouvelle reine Hélène de

d'énergie et de force.

Le coup de revolver de Bresci a donné aux républicains la plus belle chance qu'ils aient eu depuis de longues années de renverser la monarchie et de fonder une république italienne.

Tout le monde le comprend: les ministres comme les mécontents. L'Italie est un camp sans les armes. Les rues, les casernes de toutes les grandes villes regorgent de soldats, 15,000 hommes de troupe ont reçu ordre de se rendre à Rome afin d'assurer au moins un silence respectueux pendant les funérailles du roi Humbert.

Jamais la police n'a été aussi active. Etre soupçonné de sentiments d'anarchistes, c'est assez pour être immédiatement arrêté. Ici, des milliers de soldats sont prêts à un moment d'avis.

Le ministère est faible, vacillant. C'est un ministère de compromis. Il ne contient qu'un homme fort. Les chefs du mouvement républicain sont habiles.

La situation est extrêmement périlleuse. Le sort de la maison de Savoie et de la constitution politique actuelle est en danger.

Le nouveau roi n'a ni force ni prestige. L'espoir des partisans de la dynastie repose tout entier dans la nouvelle reine. Elle est adorée des troupes, pleine d'énergie, au courant des roueries de la diplomatie et des intrigues de la politique italienne.

Hello There, Reuben!

WHAT BEAUTIFUL HORSE HAVE YOU NOW?

Reuben: "Don't you know him?"

Stranger: "Why no, I don't."
R—"Don't know that stallion ISLANDER, by Parkside?"

S—"Well! That is never ISLANDER is it? Why, he is so fat that you can't feel a rib in him and his skin is shining like a silver dollar. What in the world have you been feeding him with to make such a change in a horse as that in so short a time?"

R—"MCDONALD'S CONDITION POWDERS."

S—"And they will put a horse in such a shape as that?"

R—"Yes I have used them for 6 years and they have never failed yet. They are put up by JAMES McDONALD, V. D. S., Summerside."

S—[Looking admiringly at ISLANDER]: "How clean his limbs are—hard and firm as steel."

R—"That's what they are."

S—"Look at that head up, will you. See how he holds his tail—and such a perfect, free action."

R—"Well, I guess."

S—"That's what McDonald's Condition Powders do for a horse?"

R—"Yes, they are the powders."

S—"How much do they cost?"

R—"Only 30 cents per lb. You can get them at any country store, or right direct from the manufacturer's at McDONALD'S DRUG STORE SUMMERSIDE."

PATENTES

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye. MARRON & MARRON, EXPERTS. No. 185 rue St. Jacques, Montréal, Tél. 2668.

ALBERTON HEADQUARTERS
JULY, 1900

The best place in the constituency to purchase

HOT WEATHER COMFORTS

is at ALBERTON HEADQUARTERS. Your money will go further there than anywhere else and you get style as well as comfort.

LADIES

Thin Vests 5c up; Corset Covers 25c up; Hose 12c up; Fine German Hose 17c, 20c and 30c; White Thread Gloves 17c 25c 44 and 50c; Net Corsets—every one guaranteed, 50c; Muslin and Print Shirt Waists 50c up; White Pique Skirts, Crash Skirts, 75c; Sailor Hats 50c; Leather Belts 13c; White Belts 10c; Muslin and Net Scarves 25c; all styles of Linen Collars, Cuffs and Jewelry; elegant new Lawns, Muslins and Gingham—cool and breezy—for making Summer Dresses. This is the Ladies' Store.

Men


Cool Underclothing 25c, 30c, 35c, and 40c per garment; the best Balbriggan Underwear we ever showed 44c to 55c per garment, according to size; White and Colored Shirts, all prices; Black Satin Shirts 50c, 60c 75c and 85c each. Latest styles Collars, Cuffs, Links and Suspenders; Cotton Socks 10c per pair; light Straw and Felt Hats and Caps, and by all odds the finest assortment of fashionable, sensible Footwear you ever saw.

If you haven't sold your WOOL yet, bring it along while the price continues good. We are buying lots of it, but the market abroad is declining.

Yours for business,

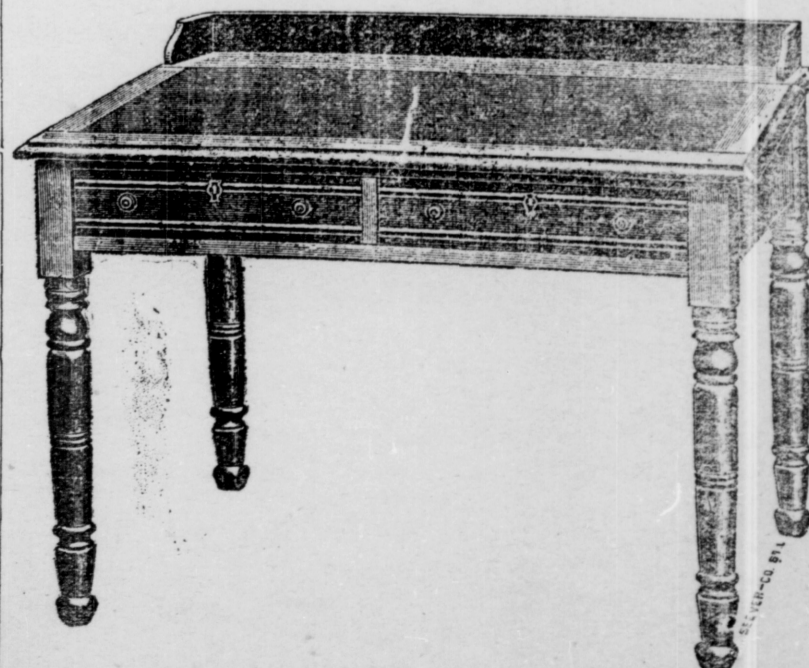
B. ROGERS ALBERTON

CHEAPEST AND BEST CHAIRS — IN — P. E. I. — X — make them ourselves — X — Write FOR CUTS AND PRICES



SCHOOL FURNITURE

Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.

Charlottetown